

Niveau de Recherche de Sensations et Comportement D'alcoolisation chez des Adolescents en Milieu Scolaire a Abidjan

Kouakou Ahou Albertine

Kouakou Osséi

Tra bi Tra Isidore

Département de Psychologie,
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

[Doi:10.19044/esj.2023.v19n1p126](https://doi.org/10.19044/esj.2023.v19n1p126)

Submitted: 27 December 2022

Accepted: 18 January 2023

Published: 31 January 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Kouakou A.A., Koukaou O. & Isidore T.B.T. (2023). *Niveau de Recherche de Sensations et Comportement D'alcoolisation chez des Adolescents en Milieu Scolaire a Abidjan*. European Scientific Journal, ESJ, 19 (1), 126. <https://doi.org/10.19044/esj.2023.v19n1p126>

Résumé

Cette étude analyse la relation entre le niveau de recherche de sensations et le comportement d'alcoolisation chez des adolescents en milieu scolaire à Abidjan. Pour ce faire, deux-cent-quarante (240) participants dont l'âge est compris entre 12 et 19 ans, issus du Lycée Moderne Adjamé Harris, du Lycée International l'Ardoise sis à la Riviera dans la commune de Cocody et du groupe scolaire Sainte Adjoua la Fadette de Yopougon ont pris part à l'enquête. Ils ont été soumis, au test de mesure de la recherche de sensations (AISS) de Arnett (1994) pour évaluer leur niveau de recherche de sensations. Les comportements d'alcoolisation ont été déterminés par le questionnaire (ADOSPA) de Knight & al (2002) ainsi qu'un guide d'entretien. Les résultats indiquent que les adolescents dont le niveau de recherche de sensations est élevé manifestent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique en association avec d'autres substances psychoactives pour répondre à leur besoin physiologique contrairement à leurs homologues qui ont un niveau de recherche de sensations faible. Cette étude pourrait servir à la réglementation de l'accès, la vente et la consommation des boissons alcoolisées. Notamment la réduction des espaces habilités à vendre l'alcool, l'interdiction d'achat d'alcool au moins de 18 ans et la limitation des publicités sur l'alcool.

Mots-clés: Niveau de recherche de sensations; Comportements d'alcoolisation autothérapeutique; Comportements d'alcoolisation festif et récréatif ; Adolescents

Level of Sensation-Seeking and Drinking Behavior among Adolescents in Schools in Abidjan

Kouakou Ahou Albertine

Kouakou Osséi

Tra bi Tra Isidore

Département de Psychologie,
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract

This study analyzes the relationship between the level of sensation seeking and drinking behavior in adolescents in school in Abidjan. To do this, two hundred and forty (240) participants aged between 12 and 19, from the Lycée Moderne Adjamaé Harris, the Lycée International l'Ardoise located on the Riviera in the town of Cocody and the group Sainte Adjoua la Fadette school in Yopougon took part in the investigation. They were subjected to the Arnett (1994) Sensation Seeking Measurement Test (ISSA) to assess their level of sensation seeking. Drinking behaviors were determined by the questionnaire (ADOSPA) of Knight & al (2002) as well as an interview guide. The results indicate that adolescents with a high level of sensation-seeking demonstrate self-medicating drinking behavior in combination with other psychoactive substances to meet their physiological needs, unlike their counterparts with a low level of sensation-seeking. This study could be used to regulate the access, sale, and consumption of alcoholic beverages. In particular the reduction of spaces authorized to sell alcohol, the prohibition of the purchase of alcohol at least 18 years old, and the limitation of alcohol advertisements.

Keywords: Level of sensation seeking; Self-care drinking behaviors; Festive and recreational drinking behaviors; teenagers

Introduction

La situation de l'usage d'alcool et d'autres substances psychoactives par des élèves dans des lycées et collèges à Abidjan est préoccupante. En effet, une enquête sur l'alcoolisme réalisée en 2009 par le Programme National de

Lutte contre le Tabac et l'Alcool (PNLTA) dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire a révélé que 70% des élèves consommaient l'alcool et l'âge d'initiation se situait entre 12 et 16 ans. Cette tranche d'âge qui correspond à la période de l'adolescence, donne lieu à l'expérimentation d'un grand nombre de comportements dont certains sont considérés comme dangereux pour la santé et le bien-être (Michel, Purper-Ouakil, & Mouren-Simeoni, 2006). Ces comportements susceptibles d'entraîner des effets dangereux tant pour soi-même que pour les autres, sont diversifiés (Coslin, 2003). Comme souligné par les auteurs (Desrichard & Denarié, 2005), certaines conduites à risque visent à satisfaire la curiosité, l'expérimentation de la vie et de la recherche de sensations (relations sexuelles non protégées, sport extrême, consommation de drogue et consommation d'alcool). La conduite à risque fournirait à l'adolescent des sensations nouvelles ou intenses qu'il recherche. Par exemple, traverser en courant alors que des voitures arrivent à toute vitesse donne une stimulation intense, prendre des drogues conduit à un état d'esprit nouveau. Certains comportements criminels de l'adolescent, tels que le vol, comportent le danger d'être arrêté, mais beaucoup d'adolescents décrivent cette sensation du danger comme excitante (Arnett, 1995). Cette réalité nous emmène à chercher à comprendre les raisons de cette aversion des adolescents contre les normes sociales à cette période de développement.

Des travaux ont été menés dans ce sens. En outre, plusieurs études se sont intéressées plus particulièrement à la relation entre la recherche de sensations et la prise de substances toxiques chez les adolescents. Elles ont montré que la recherche de sensations était impliquée dans la consommation de substances psychoactives (tabac, alcool, substances) chez des adolescents. Par exemple, Arnett (1995) explique qu'une des caractéristiques du développement de l'adolescent qui contribuent au comportement à risque est le niveau élevé de recherche de sensations. En effet, Pedersen (1991) a testé 1027 lycéens norvégiens âgés de 16 à 19 ans, en étudiant les relations entre la recherche de sensations et la consommation de substances. Les résultats de cette étude ont montré que le besoin de recherche de sensations était davantage impliqué dans l'usage de toxiques que les prédicteurs concernant l'estime de soi et la santé psychologique. Par ailleurs, une étude américaine de Bates et Labouvie (1997) a examiné l'implication de la recherche de sensations dans la consommation de substances et d'alcool : les auteurs ont suivi une cohorte de 1257 adolescents, évalués une première fois à l'âge de 12 ans puis à quatre reprises jusqu'à l'âge de 31 ans. Seule la dimension désinhibition de la recherche de sensations émerge significativement.

De même, dans une étude longitudinale (Michel, Purper-Ouakil & Mouren-Siméoni, 2001), des lycéens parisiens de seconde (n=278), première (n=171) et terminale (n=104) ont été suivis. Les résultats de cette étude ont montré que la recherche de sensations constitue un des facteurs importants

dans les processus d'initiation et de maintien de la consommation de substances psychoactives. La recherche de sensations, notamment par des stimulations désinhibitrices augmente la probabilité de s'initier aux toxiques, surtout pour les substances et l'alcool. Dans une étude menée chez 575 étudiants, la recherche de sensations prédit la poly-consommation de tabac, d'alcool et de marijuana (Martin et al., 1992). Les adolescents ayant de forts scores sur l'échelle de recherche de sensations ont 7 à 8 fois plus de risques de prendre des substances un an plus tard. De façon similaire, les adolescents qui ont un haut niveau de recherche de sensations s'engagent dans de plus grands comportements à risque pour leur santé, tels que la consommation de drogues, la sexualité sans protection, la conduite routière imprudente et la consommation d'alcool (Martin et al., 2003 ; Cooper et al., 2004 ; Arnett et al., 1997).

Au vu de toutes ces informations, il est évident que le comportement d'alcoolisation est influencé par le niveau de recherche de sensations de l'adolescent. Ainsi, les différences de trait de personnalité, notamment les adolescents à niveau de recherche de sensations élevé et faible peuvent consommer de différentes manières l'alcool. Cette différence de personnalité, peut permettre de distinguer les comportements d'alcoolisation. Ainsi, selon Alvin et Marcelli (2005), l'on observe la consommation festive et récréative et la consommation autothérapeutique chez l'adolescent. Toutefois, les nombreuses études qui se sont intéressées à cette question en Côte d'Ivoire se situent majoritairement dans des perspectives curatives en se contentant de déterminer les facteurs explicatifs de façon générale, ne prenant pas en compte de façon spécifique la recherche de sensations qui est une dimension de la personnalité typique de l'adolescence. D'où notre préoccupation dans cette étude qui a pour objectif d'identifier le lien entre le niveau de recherche de sensations et le comportement d'alcoolisation chez l'adolescent en milieu scolaire. Elle vise à apporter des solutions efficaces et efficientes qui soient adaptées aux adolescents usagers selon leurs niveaux de recherche de sensations et prévenir les éventuels risques de consommation chez les non usagers.

Une telle étude, constituera un apport à la littérature scientifique sur les différences individuelles dans l'alcoolisation des adolescents. Au plan social, les résultats de cette étude permettront d'instaurer un mécanisme de prévention suscitant la création des programmes de prévention de l'usage d'alcool chez les adolescents qui consisteront à créer des programmes de dépistage pour identifier les personnes ayant un niveau de recherche de sensations élevé et leur fournir des services susceptibles de développer des modèles de participation qui minimisent leur vulnérabilité à la consommation d'alcool. Au plan politique, les résultats pourront servir à la réglementation de l'accès, la vente et la consommation des boissons alcoolisées, notamment la

réduction des espaces habilités à vendre l'alcool, l'interdiction d'achat d'alcool au moins de 18 ans et la limitation des publicités sur l'alcool.

1. Hypothèse de l'étude

Cette partie est consacrée à l'émission de l'hypothèse et à la description des variables de l'étude.

Au regard de l'objectif visé et des idées qui découlent des travaux examinés, nous déduisons que la proportion d'adolescents ayant un niveau de recherche de sensations élevé qui adoptent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique est supérieure à celle de leurs pairs qui ont un niveau de recherche de sensations faible qui eux manifestent plus un comportement d'alcoolisation festif et récréatif. Cette hypothèse est mise à l'épreuve des faits à l'aide de la démarche méthodologique qui suit.

1-1- Variables de l'étude

1-1-1- Variable indépendante

La variable indépendante dans cet article est le niveau de recherche de sensations. La littérature scientifique nous permet de distinguer deux niveaux de recherche de sensations que sont le niveau recherche de sensations élevé et le niveau de recherche de sensations faible.

Le niveau de recherche de sensations élevé est le score le plus élevé sur l'échelle de recherche de sensations. Elle caractérise un individu qui a un besoin élevé d'intenses formes de stimulations et d'expériences nouvelles, complexes et variées" (Zuckerman, 1990). Selon Zuckerman, les individus ayant un niveau de recherche de sensations élevé, sont prêts à prendre des risques, tant physiques que sociaux permettant de maintenir un haut niveau d'activation cérébrale, dans le but d'assouvir à leurs besoins d'expériences et de sensations fortes. Le niveau de recherche de sensations élevé serait au cœur du développement de la plupart des dépendances et paraît particulièrement associée à la consommation à risque de substances psychoactives. Ainsi, les élèves à niveau de recherche de sensations élevé seraient particulièrement sensibles au renforcement positif et aux résultats gratifiants de l'alcool.

1-1-2- Variable dépendante

Le comportement d'alcoolisation constitue la variable dépendante dans le présent article. Le comportement d'alcoolisation renvoie à l'attitude, la conduite que l'adolescent adopte dans son usage d'alcool pour répondre à un besoin. Ce besoin peut être d'ordre psychophysique. De ce point de vue, le comportement d'alcoolisation peut être appréhendé de deux manières par le besoin d'équilibre physiologique et psychologique. Ainsi, les différences de personnalité, notamment les adolescents à niveau de recherche de sensations élevé et faible peuvent consommer de différentes manières

l'alcool. Ainsi, Alvin et Marcelli (2005) distinguent la consommation festive et récréative de la consommation autothérapeutique chez l'adolescent. De ce qui précède, il apparaît que la variable dépendante comporte deux modalités : le comportement d'alcoolisation festif et récréatif et le comportement d'alcoolisation autothérapeutique. Elle est de nature qualitative. Dans le comportement d'alcoolisation festif et récréatif, c'est le rôle social et l'effet euphorisant de l'alcool qui sont particulièrement recherchés. Le cursus scolaire est maintenu ainsi que les autres investissements (sportifs, culturels et sociaux). Dans ce type de consommation, on ne retrouve pas nécessairement de facteurs de risque familiaux ou individuels. Même s'il peut entraîner certains dommages, notamment à court terme, ou évoluer de façon problématique vers une consommation abusive, il s'accompagne en général du maintien des activités scolaires et extrascolaires, et évolue avec l'âge vers une consommation plus raisonnée. Toutefois, le fléchissement scolaire est possible. De même, l'habitude de boire peut s'installer sous la pression du groupe et conduire à une escalade dans la consommation (Alvin & Marcelli, 2005). Par ailleurs, dans le comportement d'alcoolisation autothérapeutique, c'est l'effet anxiolytique ou antidépresseur voire excitant de l'alcool qui est recherché. L'alcool aide à oublier les problèmes, à soulager une souffrance. Cette consommation est souvent cachée, en particulier le soir dans la chambre. Toutefois, cette consommation solitaire peut alterner avec des moments de consommation en groupe. Les adolescents adoptant ce type de consommation d'alcool présentent fréquemment les premiers signes d'un décrochage scolaire voire d'un échec scolaire. Parfois il existe également un désintérêt pour les activités habituelles (sportives et culturelles). Ces conduites alcooliques évoquent de réels équivalents suicidaires. Le développement d'une dépendance est à craindre dans ce type de consommation d'alcool (Alvin & Marcelli, 2005).

2. Méthode

Cette section relative à la méthode porte successivement sur la présentation des participants, du matériel et de la procédure de collecte des données.

2-1- Participants

Notre étude s'est déroulée dans trois établissements scolaires du district d'Abidjan. Il s'agit du Lycée Moderne Adjamé Harris, le Lycée International l'Ardoise sis à la Riviera, dans la commune de Cocody et le groupe scolaire Sainte Adjoua la Fadette de Yopougon. Les adolescents qui constituent l'échantillon de notre recherche ont été sélectionnés selon une procédure bien définie. Ainsi, pour constituer notre échantillon, nous avons respecté un certain nombre de critères, de sorte que les groupes constitués

soient comparables. Ce sont entre autres le sexe, l'âge, l'origine socioéconomique et la catégorie socioprofessionnelle des parents. Ces critères étant des facteurs susceptibles d'influencer les comportements d'alcoolisation, nous devons les contrôler afin d'éviter des biais éventuels. Etant donné que nous mesurons les comportements d'alcoolisation, nous n'avons sélectionné que les adolescents ayant déjà consommé l'alcool pour participer à la suite de l'enquête. L'application des différents critères de sélection sur la population d'étude nous permet d'obtenir un échantillon de 240 élèves âgés de 14 à 19 ans, dont 120 filles et 120 garçons.

2-2- Instruments de mesure

Les données de l'étude ont été essentiellement recueillies à l'aide de quatre instruments, que sont le questionnaire d'identification, le guide d'entretien, le questionnaire de mesure du niveau de recherche de sensations d'Arnett (1994) que nous avons adapté, le questionnaire ADOSPA (Auto, Détente, oubliée, seul, Problèmes, Amis) de Knight et al., (2002) pour la mesure des comportements d'alcoolisation.

2-2-1- Questionnaire d'identification

Toute étude scientifique se veut de donner les moyens de généraliser les résultats de ses travaux. Pour ce faire, il lui faut un échantillon représentatif, rigoureusement sélectionné sur la base d'un questionnaire d'identification bien élaboré. Le questionnaire d'identification des participants de notre étude, nous permet d'avoir des renseignements sur leurs caractéristiques sociodémographiques notamment, l'âge, le sexe, le niveau d'études, le type de famille et le statut socioéconomique des parents. Ce questionnaire permet d'obtenir un échantillon homogène pour parvenir à des résultats fiables.

2-2-2- Test de mesure de la recherche de sensations

Pour mesurer la recherche de sensations dans notre étude, nous avons utilisé l'instrument proposé par Arnett (1994), l'AISS (Arnett Inventory of Sensation Seeking). Cette version comporte 23 items répartis en deux échelles, 10 pour le besoin de sensations intenses et 13 pour le besoin de stimulations nouvelles. Or, dans notre étude nous voulons évaluer la recherche de sensations dans les boissons alcoolisées. C'est la raison pour laquelle nous retenons les 10 items pour le besoin de sensations intenses. Cette dernière version française de l'AISS a témoigné d'une bonne validité de construit, et les deux sous-échelles ont démontré une consistance interne élevée et une fiabilité test-retest acceptable. Mais dans l'optique de pallier cet état de fait causé par le choix du sujet parmi de nombreuses propositions, nous optons pour une échelle dichotomique. Autrement dit, les items que nous présentons aux sujets à l'étude présentent deux propositions de réponse, notamment les

extrêmes de l'échelle de Likert à savoir : (1) « Pas du tout d'accord » et (5) « Tout à fait d'accord ». Après adaptation, nous obtenons un questionnaire qui mesure la recherche de sensation, comprenant dix(10) items qui offrent deux propositions de réponse.

2-2-2- Questionnaire ADOSPA

le comportement d'alcoolisation est évalué par le questionnaire ADOSPA de Knight et al., (2002) qui est une adaptation française d'un questionnaire validé aux États-Unis destiné à repérer les usages nocifs de substances psychoactives chez les adolescents et jeunes adultes. L'acronyme ADOSPA correspond à (ADOlescents et Substances Psycho-Actives). Il signifie aussi Auto/moto (conduite d'un véhicule sous influence ou par quelqu'un sous influence d'alcool ou d'autres drogues), Détente (usage autothérapeutique), Oubli (troubles mnésiques sous produits), Seul (consommation solitaire), Problèmes, Amis/famille (reproches faits par les amis ou la famille). Ce test est composé de six questions dans le but de détecter l'usage nocif de substances psychoactives (que ce soit l'alcool, le cannabis, les amphétamines ou autres toxiques) chez les adolescents. Les questions sont à choix fermé simple binaire. Sa passation dure environ une minute. Il s'avère être un excellent instrument de repérage précoce des usages réguliers, des usages quotidiens et des ivresses mixtes. Lorsque l'ADOSPA est inférieur à deux (02), il n'existe a priori pas d'usage nocif d'alcool, l'adolescent adopte un comportement d'alcoolisation festive et récréative. Par contre, lorsque l'ADOSPA est supérieur ou égal à deux (02), avec des réponses positives aux questions 2 et 4, usage détente et/ou solitaire, l'adolescent a un comportement autothérapeutique.

2-2-3- Guide d'entretien

Le guide d'entretien élaboré dans le cadre de ce travail, fournit des informations sur les types d'alcool consommés par l'adolescent, l'âge de la première consommation, l'âge de la première ivresse de l'adolescent, les liens avec les personnes ayant fait découvrir l'alcool à l'adolescent, les autres substances psychoactives consommées par l'adolescent et la fréquence de consommation d'alcool. Ce guide nous a permis de collecter auprès des participants, des informations complémentaires quant aux éléments qui peuvent influencer leur comportement d'alcoolisation.

2-3- Procédure de collecte des données

La collecte des données sur le terrain s'est déroulée sur une période de trois (3) mois. En effet, nous avons planifié l'administration de nos outils, avec la collaboration des chefs d'établissements et des éducateurs de niveau.

Ceux-ci ont regroupé les élèves dans les salles de classe à leurs heures libres. En premier lieu, nous avons administré le questionnaire d'identification de façon individuelle auprès des élèves. Cette première sélection des participants effectuée, nous avons soumis ces derniers au questionnaire de mesure de la recherche de sensations (l'AISS) d'Arnett (1994), en vue de constituer les groupes composant l'échantillon définitif. Cette étape est suivie de la passation du questionnaire ADOSPA de Knight (2002). Afin d'obtenir des informations complémentaires sur les participants nous avons administré le guide d'entretien élaboré à cet effet, à dix(10) adolescents présentant des comportements d'alcoolisation à risque, afin de détecter d'autres substances psychoactifs associées à l'alcool et l'âge de la première consommation. Eu égard à la nature qualitative des variables à l'étude, le Khi Carré de Pearson a été utilisé comme technique statistique pour le traitement des données collectées. Par ailleurs, une analyse de contenu du discours des participants est réalisée. Et, les résultats obtenus à l'issue de ce traitement sont présentés et analysés dans la section qui suit.

3. Résultats

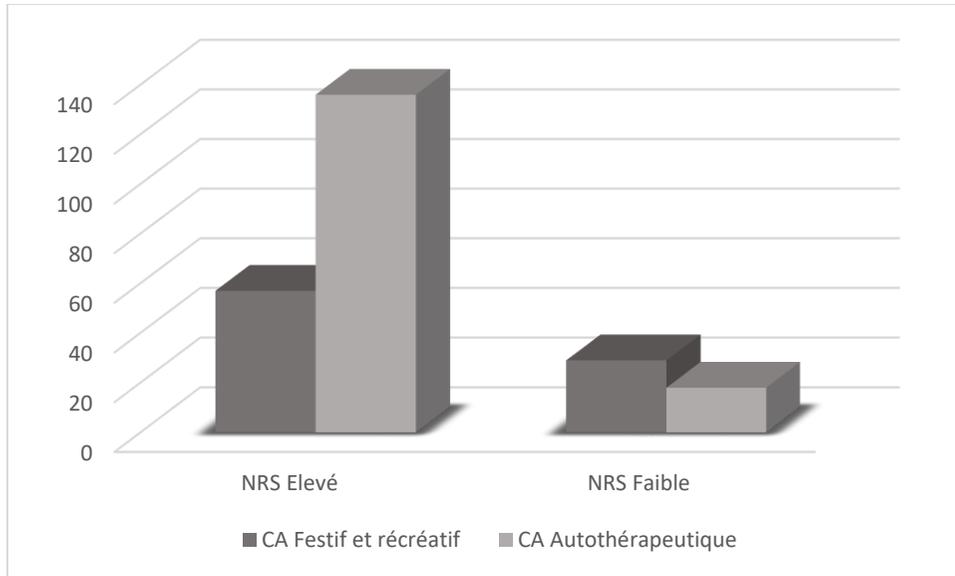
Le tableau suivant examine les comportements d'alcoolisation (CA) des adolescents en fonction de leur niveau de recherche de sensations (NRS).

		CA		Total
		Festif et récréatif	Autothérapeutique	
NRS	Elevé	57	136	193
	Faible	29	18	47
Total		86	154	240

$$\chi^2_c = 17,01 \text{ (significatif, } p=.05)$$

Le tableau ci-dessus montre qu'il y a une différence significative entre les effectifs des deux groupes de sujets. En effet, les sujets qui ont un niveau de recherche de sensations élevé et consommant de façon autothérapeutique sont au nombre de cent trente-six (136) soit 70%. Par contre, il y a dix-huit (18) soit 38% des adolescents dont le niveau de recherche de sensations est faible qui ont une consommation autothérapeutique.

On conclut que les sujets qui ont un niveau de recherche de sensations élevé, consomment plus de façon autothérapeutique que leurs pairs dont le niveau de recherche de sensations est faible. L'hypothèse émise pour l'étude est donc confirmée. Dans le but d'apporter plus de précisions, cette analyse est complétée par une représentation graphique.



Histogramme des comportements d'alcoolisation des adolescents selon le niveau de recherche de sensation

Sur la figure ci-dessous, nous observons deux types d'histogrammes. Il y a d'un côté, des histogrammes représentant l'effectif des adolescents qui ont un comportement d'alcoolisation festif et récréatif et de l'autre, des histogrammes correspondant à la proportion d'adolescents qui adoptent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique. Lorsque nous examinons cette figure, nous remarquons que la taille de l'histogramme qui se réfère au comportement d'alcoolisation autothérapeutique est la plus grande chez les adolescents qui ont un niveau de recherche de sensations élevé. A l'opposé, le comportement d'alcoolisation festif et récréatif est plus important chez les adolescents qui ont un niveau de recherche de sensations faible. Cela indique que les adolescents ayant un niveau de recherche de sensations élevé adoptent plus un comportement d'alcoolisation autothérapeutique. Cela est dû au fait que pour retrouver leur bien-être, ces derniers sont emmenés à consommer de l'alcool à chaque fois que l'envie se fait sentir, pour restaurer l'équilibre psychophysiologique de leur organisme. Ils vont donc rechercher de façon plus ou moins compulsive des substances ou des comportements capables d'augmenter cette activité neurobiologique. Aussi les adolescents chercheurs de sensations fortes ont-ils tendance à rechercher les sensations et les stimulations fortes afin d'élever de façon agréable leur niveau d'activation cérébrale. Ils ont besoin de plus de stimulations pour se maintenir mobilisés et maintenir un niveau d'excitation optimal. Ils recherchent donc l'effet excitant de l'alcool.

Le contenu du discours des participants va également dans ce sens. Cela s'est révélé dans des propos tels que : « *Nous avons une cave à la maison, où les parents stockent la boisson pour recevoir leur amis. Donc quand j'ai besoin d'inspiration pour étudier, je bois* ». Ces résultats que nous avons obtenus sont expliqués à la lumière des théories de la recherche de sensations de Zuckermann (1984) et confrontés à ceux d'auteurs ayant antérieurement exploré le domaine que nous étudions dans la partie consacrée à la discussion des résultats.

3- Discussion

Nous avons supposé que le niveau de recherche de sensations des élèves influence leurs comportements d'alcoolisation. A l'issue de nos investigations sur le terrain, nos résultats nous font conclure que, les adolescents de niveau de recherche de sensations élevé adoptent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique alors que ceux de niveau de recherche de sensations faible manifestent un comportement d'alcoolisation festif et récréatif. Cela est dû au fait que les chercheurs de sensations fortes ont un taux de productions dopaminergique et catéchominergique élevé qui les incitent à l'utilisation excessive d'alcool qui leur permettent de retrouver l'équilibre physiologique. Ces résultats confirment ceux de Michel, Purper-Ouakil et Mouren-Siméoni, (2001), qui montrent que la recherche de sensations constitue un des facteurs importants dans les processus d'initiation et de maintien de la consommation de substances psychoactives. La recherche de sensations, notamment par des stimulations désinhibitrices (Désinhibition) augmente la probabilité de s'initier aux toxiques, surtout pour les substances et l'alcool. Dans le même ordre d'idées, les travaux de Charfi et al (2019) montrent qu'il y a une association significative entre la consommation d'alcool et la recherche de sensations, en particulier les dimensions de désinhibition, de recherche d'expériences et de susceptibilité à l'ennui.

Comme nous l'avons signifié, les recherches sur les comportements d'alcoolisation vont dans le même sens que nos résultats. Cependant, il existe des différences au plan méthodologique, au niveau de la taille des échantillons et du choix des instruments entre les travaux présentés antérieurement et les nôtres. Il nous paraît alors juste de préconiser une certaine prudence quant à la généralisation de nos résultats. Nous ne perdons pas de vue que les résultats du présent article ont une portée circonscrite. Dans cette optique, ces résultats ne peuvent être considérés ou généralisés que dans les conditions spécifiques de l'enquête.

Conclusion

La présente étude a cherché à expliquer les comportements d'alcoolisations chez des élèves en fonction de leur niveau de recherche de

sensations. Pour ce faire, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle les élèves qui ont un niveau de recherche de sensations élevé manifestent un comportement d'alcoolisation autothérapeutique contrairement à leurs pairs de niveau de recherche sensations faible qui manifestent un comportement d'alcoolisation festif et récréatif. Ces derniers se contenteraient de consommer l'alcool occasionnellement à des moments de fête.

Pour circonscrire notre étude, nous avons fait référence à la théorie de la recherche de sensations de Zuckerman (1984) qui soutient que le comportement d'une personne est fonction de sa personnalité. Et en particulier la recherche de sensations comme trait de personnalité est un facteur de vulnérabilité aux substances psychoactives. Ainsi, les adolescents qui ont un niveau de recherche de sensations élevé ont tendance à consommer l'alcool de façon autothérapeutique. Ceux de niveau de recherche de sensations faible consomment l'alcool de façon festive et récréative.

Pour mettre en évidence la congruence de cette assertion, nous nous sommes intéressés à des adolescents de niveaux de recherche de sensations différents pour lesquels nous avons comparé les comportements d'alcoolisation. La méthodologie utilisée à cet effet se décline en quatre étapes. Les caractéristiques sociodémographiques sont identifiées au moyen d'un questionnaire. Ce qui nous a permis de présélectionner les participants susceptibles de répondre aux exigences de l'étude. L'administration de l'échelle de recherche de sensations aux participants présélectionnés, nous a permis de les classer en deux groupes selon leur niveau de recherche de sensations (élevé ou faible). L'échantillon retenu est composé de 240 adolescents issus de trois (3) établissements du district autonome d'Abidjan et ayant déjà consommé une fois l'alcool. Ces adolescents ont été soumis au questionnaire de mesure du comportement d'alcoolisation afin de déterminer le comportement qu'ils adoptent face à l'alcool. Dix d'entre eux présentant une alcoolisation autothérapeutique ont répondu au guide d'entretien en vue d'obtenir des informations complémentaires.

La dimension de la personnalité, qu'est la recherche de sensations vaut la peine d'être mise en évidence et prise en compte dans la prévention et la lutte contre l'alcoolisation et la consommation de la drogue en milieu scolaire. Elle fait intervenir les fonctions psychologiques telles que la régulation émotionnelle et l'inhibition. Au regard de son implication dans les comportements à risques, il est nécessaire d'étudier son rôle dans l'alcoolisation vu que cette dimension de la personnalité est particulièrement marquée à l'adolescence. Maitriser son fonctionnement permettra de mieux appréhender les problèmes comportementaux au cours de cette phase critique du développement de l'individu.

References:

1. Alvin P, Marcelli D. (2005). *Médecine de l'adolescent*. Paris : Elsevier Masson.
2. Arnett, J. (1994). Sensation seeking: A new conceptualization and a new scale. *Personality and individual differences*, 16(2), 289-296.
3. Arnett, J. (1995). The young and the reckless: Adolescent reckless behavior. *Current Directions in Psychological Science*, 4(3), 67-70.
4. Arnett, JJ, Offer, D., & Fine, MA (1997). Conduite imprudente à l'adolescence : facteurs d'« état » et de « traits ». *Analyse et prévention des accidents*, 29 (1), 57-63.
5. Bates, M. E., & Labouvie, E. W. (1997). Adolescent risk factors and the prediction of persistent alcohol and drug use into adulthood. *Alcoholism: Clinical and experimental research*, 21(5), 944-950.
6. Charfi, N., Smaoui, N., Turki, M., Bouali, M. M., Omri, S., Thabet, J. B., ... & Maâlej, M. (2019). Enquête sur la consommation d'alcool et sa relation avec la recherche de sensations et l'impulsivité chez l'adolescent de la région de Sfax, Tunisie. *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, 67(1), 13-20.
7. Coslin, P. (2003). *Les conduites à risque à l'adolescence*. Paris: Arnaud Colin.
8. Desrichard, O. & Denarié, V. (2005). Sensation seeking and negative affectivity as predictors of risky behaviors: a distinction between occasional versus frequent risk-taking. *Addiction behaviors*.30(7), 1449-1453.
9. Knight, J. R., Sherritt, L., Shrier, L. A., Harris, S. K., & Chang, G. (2002). Validity of the 'crafft' substance abuse screening test among general adolescent clinic outpatients. *Journal of Adolescent Health*, 30(2), 97.
10. Martin, C. S., Clifford, P. R., & Clapper, R. L. (1992). Patterns and predictors of simultaneous and concurrent use of alcohol, tobacco, marijuana, and hallucinogens in first-year college students. *Journal of Substance Abuse*, 4(3), 319-326.
11. Michel, G., Purper-Ouakil, D., & Mouren-Simeoni, M. C. (2006). Clinique et recherche sur les conduites à risques chez l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 54(1), 62-76.
12. Michel, G., Purper-Ouakil, D., & Mouren-Siméoni, M. C. (2001, November). Facteurs de risques des conduites de consommation de substances psycho-actives à l'adolescence. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique* 159 (9), 622-631.
13. PNLTA (2009) Rapport Enquête Alcoolisme en milieu scolaire S.E.R. 14 p.

14. Zuckerman, M. (1984). Sensation seeking: A comparative approach to a human trait. *Behavioral and Brain Sciences* 7, 413-471.
15. Zuckerman, M., Ball, S., & Black, J. (1990). Influences of sensation seeking, gender, risk appraisal, and situational motivation on smoking. *Addictive behaviors*, 15(3), 209-220.
16. Zuckerman, M. (2007). *Sensation seeking and risky behavior*. American Psychological Association.